

Monde•s Multiple•s

Kin(d) Relations - Exposition collective

Une proposition de Julie Crenn
Transpalette - Bourges
Exposition du 15 novembre au 30 décembre 2022

Du 15 novembre au 30 décembre, le Centre d'art contemporain Transpalette de Bourges présente l'exposition collective « *Kin(d) Relations* » dans le cadre de « *Monde•s Multiple•s* », rencontre internationale qui tend à se positionner, à travers une programmation éclectique (expositions, concerts, conférences, projections...), non pas dans le champ de l'art mais dans des champs multiples : artistiques, scientifiques, sociétaux, sociaux. En 2022, la rencontre « *Monde•s Multiple•s* » est d'abord construite à partir d'une sélection d'œuvres issues des résidences d'artistes déployées en Europe grâce au programme tentaculaire « *EMAP* » (European Media Art Platform - emare.eu). Elle s'enrichit ensuite dans un ensemble de relations faites avec d'autres artistes, d'autres auteurs et autrices, et d'autres créations collectives. L'exposition « *Kin(d) Relations* » participera de cet entrelacement des champs par la présentation d'une sélection d'œuvres d'artistes issues des résidences *EMAP* 2022, mais aussi des résidences précédentes et d'artistes invités.



Laëtitia Bourget, *Cercles de guérison* © Laëtitia Bourget



Liliana Zeic, *Apples Grow on Oaks* © Liliana Zeic

L'exposition « *Kin(d) Relations* » articule la notion de « kin » (parenté) développée par Donna Haraway et la pensée de la « Relation » d'Édouard Glissant. Elle est ainsi pensée comme un poly-écosystème où les corps humains et non humains s'affectent mutuellement (Deborah Bird Rose). Par l'expérience des œuvres, l'exposition manifeste les manières dont nous nous affectons tous.tes, les interdépendances, les rhizomes et la symbiotique de nos existences visibles et invisibles. « La notion de rhizome serait au principe ce que je j'appelle une poétique de la Relation, selon laquelle toute identité s'étend dans un rapport à l'Autre. [...] C'est aussi que la poétique de la Relation n'est jamais conjecturale

et ne suppose aucune fixité d'idéologie. Elle contredit aux confortables assurances liées à l'excellence supposée d'une langue. Poétique latente, ouverte, multilingue d'intention, en prise avec tout le possible. La pensée théoricienne, qui vise le fondamental et l'assise, qu'elle apparente au vrai, se dérobe devant ces sentiers incertains. »^[1] « Kin(d) Relations » manifeste une culture de l'attention, où les humain·es ne sont pensé·es ni au centre ni au sommet d'un système. Ielles agissent au sein de leurs habitats au même titre que toutes les autres espèces et entités. Il ne s'agit pas de parler de cohabitation, mais de coexistence d'une communauté terrestre animée par des réalités multiples.

Archipels - rhizomes - tentacules - parentés - espèces compagnes - allié·es, ces notions aussi poétiques que politiques bouleversent les dogmes qui structurent les pensées occidentales. Elles nous invitent à « repenser ce que signifie accompagner, protéger, être en danger, ce qu'est vivre, pas seulement ce qu'est la « vie », mais ce qu'est la vulnérabilité, vivre et mourir, prendre certains types de risques pour être en compagnie de ou pour certains modes de vie plutôt que d'autres. [...] Une espèce compagne n'est pas synonyme de bien ou d'harmonie. Elle n'est pas synonyme de quoi que ce soit. C'est une interrogation ; c'est une provocation à la réponse-habilité et encore plus à la capacité de réponse. Pour être en danger avec. Ainsi, dans ce sens, affirmer la relationnalité des espèces compagnes n'est pas une position traditionnellement humaine, bien qu'elle engage les capacités humaines. Je pense que la relationnalité des espèces compagnes n'est pas anti-humaine, mais elle n'est pas conventionnellement humaniste dans le sens où les êtres humains seraient la source de réponse ou de valeur. »^[2]



Paula Kaori Nishijima, *The anti-genealogy of particles* © Paula Kaori Nishijima

Les œuvres présentées au Transpalette génèrent des situations d'entrelacements, d'enlignages, de rencontres, d'interdépendances (entre les œuvres, les propositions, mais aussi entre les visiteurs et les visiteuses), d'alliances symbiotiques, de parentés réelles et spéculatives. D'une bactérie à la croûte terrestre, en passant par les odeurs, les océans, les gaz, les cellules, les fréquences, les hormones ou encore les sources lumineuses, c'est l'ensemble du vivant qui est pensé et vécu comme une communauté poreuse, empathique, protectrice, désirante, affective, plus qu'humaine pensée d'une manière écoféministe, intersectionnelle, queer et décoloniale. Une communauté terrestre que, au-delà des réalités

tangibles, les artistes explorent pour en proposer aussi des projections, des fictions nourries d'une spéculation narrative (Ursula Le Guin) qui n'est pas un simple outil littéraire, mais une manière de fabriquer des possibles. Une pensée collective et jubilatoire qui nous amène à repousser les limites imprimées qui cernent et contraignent nos imaginaires. Une pensée nourrie de relations inattendues, imprévisibles et nécessaires. C'est ainsi que le rapport aux nouvelles technologies et aux sciences devient le terreau de mondes illimités et multiples. En ce sens, les entrelacements entre l'organique et le technologique génèrent des ouvertures joyeusement surprenantes au sein du réel. Ils engendrent des réalités nouvelles au sein desquelles il nous est permis d'expérimenter les dimensions invisibles et infinies de ce que Glissant nomme la totalité, cette immense communauté des vivant.es avec laquelle il nous faut apprendre à nous réconcilier.



Josèfa Ntjam, *Dislocations* © Josèfa Ntjam

Artistes

Artistes issu-es des résidences EMAP 2022 / Stefanie Schroeder & Juliane Jaschnow
::: Paula Kaori Nishijima ::: Charlotte Jarvis

Artistes issu-es des résidences EMAP précédentes / Margherita Pevere ::: Kat Austen
::: Liliana Zeic ::: Uh513 (María Castellanos et Alberto Valverde)

Artistes invité-es / Cécile Beau ::: Annabel Gueredrat ::: Josèfa Ntjam ::: Laëtitia Bourget
::: Shu Lea Cheang

[1] GLISSANT, Edouard. *Poétique de la Relation*. Paris : Gallimard, 1990, p.23 & 44.

[2] DOLPHIJN, Rick. "Interview - Donna Haraway - Staying with the trouble" in *Yes naturally*. Rotterdam, Niet Normaal Foundation, 2013, p.109

Informations pratiques
Centre d'art Transpalette
24, 26 route de la chapelle
18000 Bourges
www.antrepeaux.net

Horaires
De 15h à 19h,
Du mercredi au dimanche,
hors jours fériés.

Vernissage samedi 5 novembre
À partir de 18h18
18h18 - Ouverture de l'exposition
19h - Discours suivi d'un verre de l'amitié
21h21 - Soirée Spéculative Fabulation &
Science Fiction Party

Contact presse
Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Manon Vaillant :
06 47 66 86 07